

Galets-racloirs de quartzite

Contribution à l'étude du Paléolithique d'Amadora

Par

JEAN OLLIVIER

Dans un travail précédemment publié: «Industries anciennes du Paléolithique d'Amadora» (1), nous nous étions référé à quelques outillages de quartzite recueillis en superficie parmi les basaltes du N-W de Lisbonne. Il s'agissait d'instruments acheuléens pour la plupart (2), offrant par leur type, technique de taille, aspect général, une curieuse analogie, pourrait-on remarquer, avec certains quartzites taillés Nord-africains. Il était donné à cette occasion la description ainsi que la figuration de quelques uns d'entr'eux fréquemment rencontrés et pouvant être considérés, de ce fait, comme caractéristiques du Paléolithique d'Amadora.

Étaient en outre cités, mais non figurés, d'autres instruments également typiques des gisements superficiels de la région, entre autres certains dénommés parfois «galets-racloirs», ou encore, «racloirs (ou grattoirs) sur calotte de galet». Un bref examen ainsi qu'une reproduction de onze de ces derniers feront l'objet de la présente note.

Tous sont de patine brun roux ou acajou plus ou moins foncé; leur facture et état physique comparés à ceux d'autres pièces de morphologie différente mais de même provenance, déjà étudiés, nous les ont fait rattacher à nos séries Acheuléen-moyen ou supérieur.

(1) *Industries anciennes du Paléolithique d'Amadora* — «O Arqueólogo Português» — Nouvelle Série, Tom. I, 1951. Lisbonne.

(2) Pour ce qui concerne leurs conditions de dépôt et classification: voir publication sus-indiquée.

Il a été dit que ces objets ainsi que quelques autres, dont les bifaces à talon réservé précédemment publiés, pouvaient être considérés comme caractéristiques de la vaste station qui a souvent retenu notre attention. Examinant l'ensemble de l'outillage rencontré une autre remarque s'impose: la quantité considérable de galets éclatés au feu, c'est-à-dire, chauffés jusqu'à rupture.

H. Breuil observe que ce procédé, certainement contre-indiqué pour le silex qui se taille mieux après chauffage modéré, a été au contraire employé parfois pour fracturer des galets ou des blocs de quartzite ou de quartz difficiles à rompre par percussion.

Nouvelle particularité du Paléolithique d'Amadora qu'il convient, pensons-nous, de signaler.

Si l'on compare cet outillage à celui livré par les gisements à quartzite bien connus, par exemple en Espagne ceux de la grotte du Castillo, ou en France ceux des terrasses de la Haute-Vallée de la Garonne étudiés par H. Breuil ⁽³⁾, on ne manquera pas de remarquer que les galets-racloirs sont extrêmement rares ou inexistantes dans ces deux stations, tandis que certains autres outils, tels les disques-galets ⁽⁴⁾ surtout abondants dans le niveau plus élevé du Mousterien cantabrique, ne se rencontrent pas parmi le Paléolithique d'Amadora. Ces derniers, bien que sub-circulaires et de peu d'épaisseur ne peuvent être confondus avec les instruments figurés ici: les disques-galets n'étant taillés que sur tout ou partie de leur pourtour, c'est-à-dire montrant intacts au recto et au verso, surface roulée ou plan d'éclatement.

Les galets-racloirs, ou galets-grattoirs, assez fréquemment recueillis en des proportions diverses selon les altitudes au N.W de Lisbonne ou même, bien que rarement, dans certains autres gisements portugais à quartzite — notamment Alpiarça, — sont toujours retailés à partir du bord, la face convexe de cortex ayant été détachée, soit par un coup de percuteur porté vers l'extrémité d'un galet oblong, soit par action thermique.

Il s'agit donc de premiers éclats souvent minces dont la face taillée présente des négatifs plus ou moins larges, plus ou moins nombreux: quelques-uns dans les pièces moins anciennes retouchés avec soin à la pé-

⁽³⁾ H. Breuil — *Terrasses et quartzites taillés de la Haute-Vallée de la Garonne* — Bulletin S. P. F., Février 1937, p. 104.

⁽⁴⁾ Ainsi nommés par leur inventeur afin d'éviter toute confusion avec les disques-nucléi.

riphérie. La surface ouvrée peut être en relief accentué vers le centre comme dans les petites pièces numérotées 4, 5, et dans le grand spécimen n° 11, d'une très belle taille acheuléenne obtenue par l'enlèvement d'une vingtaine d'éclats de dimensions sensiblement égales.

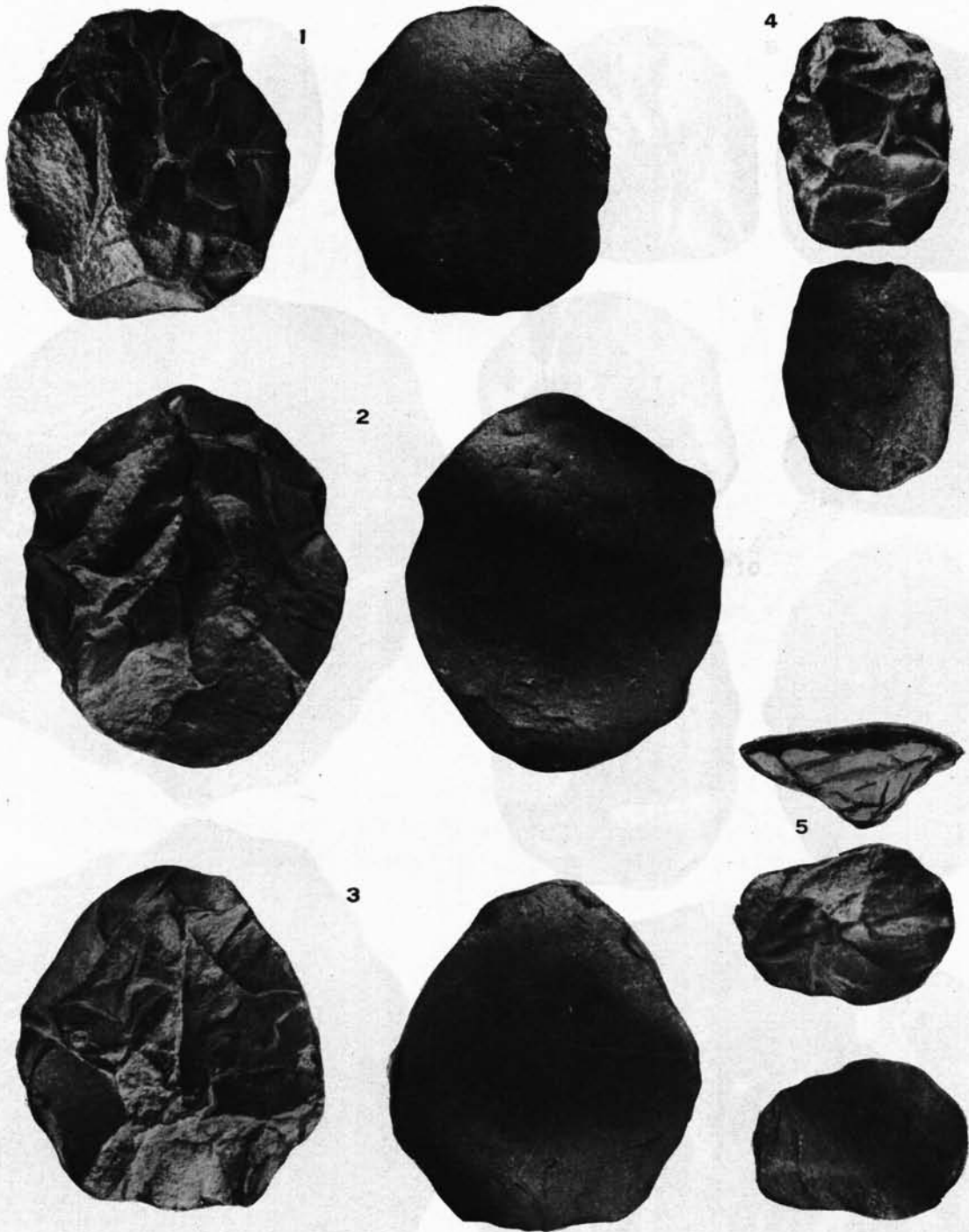
On peut noter que la partie de cortex convexe présente quelquefois des piquetages, indices de chocs violents volontaires (n°s 1. 4. 8.). Il est cependant peu probable que l'outil achevé ait servi de percuteur, car il faut reconnaître que sa préhension ne serait guère aisée, si l'on tient compte de son peu d'épaisseur qui obligerait à le saisir par la périphérie, c'est-à-dire par la partie tranchante. Il serait plus logique de penser que le galet eut été utilisé comme percuteur avant débitage, la calotte détachée portant seule les étoilures produites aux points de choc.

Remarquons aussi qu'on a cru devoir faire entrer ces instruments dans le groupe des racloirs ou grattoirs, ce qui paraît discutable. Sans doute il a fallu les nommer, or ils l'ont été, avec plus ou moins d'exactitude, d'après leur forme et leur usage présumés, comme, du reste, de nombreux documents lithiques.

Les appellations «galets-racloirs» et «galets-grattoirs» font en somme partie de ce vocabulaire auquel faute de mieux et pour se comprendre il convient d'avoir recours. «Monoface ou uniface sur calotte de galet» serait plus vague mais peut-être préférable, car il est permis de douter que ces instruments pas toujours tranchants, surtout ceux de forte épaisseur, parce que sur calotte très convexe ou à face supérieure surélevée vers le centre, aient été vraiment utilisés comme racloirs ou même comme grattoirs épais.

Un souci de précision oblige à mentionner que la plupart d'entr'eux ne présentent aucune trace d'utilisation: seuls ceux portant les N°s 3. 7. 9 ont une partie de leur pourtour très légèrement écaillée.

Laissons à nos collègues spécialisés en typologie le souci de revoir et d'éclairer cette question dont on ne peut sous-estimer l'importance. Le but même de la Préhistoire étant de reconstituer l'évolution des civilisations humaines qui nous ont précédé, il convient croyons-nous de ne négliger aucune observation, aucune interprétation, puisant à toutes les sources — pas tellement nombreuses — qui nous sont accessibles.



0 10 c.m.

(Photos de l'auteur)

